

En Colombie :

Dans la République des enfants de Benposta, à Bogotá, la capitale de la Colombie, les enfants et les adolescents défavorisés apprennent à s'autogérer. Ce programme de protection de l'enfance leur offre une formation scolaire et professionnelle. Ils peuvent ainsi développer au mieux leurs capacités et vivre à l'abri de la menace des groupes armés.

**Interview de Yeider, 13ans****Présentation**

Bonjour, je m'appelle Yeider et j'ai 13 ans. Je vis à Benposta depuis un an et deux mois et je suis en sixième année. Ce qui me plaît beaucoup ici c'est le terrain, l'environnement et le vent. Ce n'est pas comme à la maison, où je dois toujours rester enfermé et ne pas sortir parce que c'est trop dangereux. Ici, je peux simplement sortir et sentir le vent.

Ma journée à Benposta

Les jours de semaine, nous nous levons à 4h30 du matin, nous faisons notre toilette et nous nous habillons. Vers 5 h 15 c'est la prière du matin (« ofrecimiento »). Le petit-déjeuner est servi vers 5h30. Après le petit-déjeuner nous faisons le nettoyage (salle à manger, chambre...). Les cours commencent à 6 h 45 et durent jusqu'à 12h30. Après l'école, nous allons nous changer (uniforme scolaire, vêtements de ville) et allons dîner. Ensuite, nous avons un peu de temps pour nous avant que commencent les activités de l'après-midi. Puis nous avons à nouveau du temps libre. À 18 heures, c'est le souper. Après le repas, nous nous réunissons parfois (les rencontres ont lieu avec tous les enfants et leurs responsables qui partagent un dortoir), nous jouons à des jeux ou regardons un film. Puis nous allons dormir.

Croyance

Personne n'est obligé de croire en un Dieu ici. Tout le monde peut croire et prier librement le matin (« ofrecimiento »), le soir ou quand nous voulons. La règle est de rechercher Dieu dans notre vie quotidienne à chaque fois que cela se présente. Pendant les prières du matin, nous chantons également des chants d'église par exemple, « Père Abraham » ou nous prions un Notre Père ou un « Je vous salue Marie ». Nous le faisons également le soir avant d'aller au lit. Mais c'est à chacun de décider s'il veut prier et de quelle manière. Certaines messes sont magnifiquement conçues. Il y a des temps pour les adultes, mais aussi pour nous les enfants, où ils nous parlent de Dieu, j'aime ça et j'apprends aussi des choses comme par exemple, que nous ne devrions pas pécher. Parfois, je prie pour ma famille ou pour des gens qui sont importants pour moi ou pour qu'il y ait moins de mal dans le monde.

Droits de l'enfant

Tout comme il y a des droits, il y a aussi des devoirs. Les enfants doivent avoir des droits, par exemple le droit à l'éducation, le droit à la vie ou le droit à la santé, mais vous devez également respecter vos professeurs, par exemple, et ne pas dire de gros mots, respecter les autres et les aider. Pour moi le droit le plus important est le droit à la vie. Que pouvez-vous faire sans le droit à la vie ? Il n'y aurait presque pas de vie.

Comment es-tu arrivé à Benposta ?

Dans le passé, ma mère a toujours tout essayé pour que mes frères et sœurs et moi allions à l'école et pour que nous puissions y vivre. Mais ce n'était parfois pas si facile et parfois, elle était en colère contre nous parce que nous ne faisons pas ce qu'elle nous disait. C'est devenu si extrême que ma mère n'était plus heureuse non plus. C'est pourquoi nous sommes venus ici.

Qu'est-ce qui te plaît à Benposta ?

Si vous êtes un enfant, vous voulez expérimenter beaucoup de choses, c'est important de grandir, d'apprendre et de pouvoir essayer des choses. Ici c'est très différent de l'endroit où nous vivions avant, nous pouvons faire tellement de choses, par exemple du karaté. Avec Sensei, notre instructeur de karaté, c'est si amusant de s'entraîner, j'aime vraiment ça. Ou nous faisons des bracelets ou apprenons à jouer d'un instrument de musique. Nous passons du temps ensemble, ce qui est très agréable. Ici, nous sommes protégés, nous sommes en sécurité tandis qu'à la maison nous sommes enfermés. J'aime m'asseoir sur le mur derrière la salle de musique près du jardin. C'est tellement beau et calme et vous pouvez voir tout Bogotá. Cet endroit est très important pour moi, car ici je peux me détendre. Et si je suis en colère contre les autres ou si j'ai envie de jurer, alors je descends à cet endroit et je me calme. Je préfère venir ici, regarder le coucher du soleil et écouter les oiseaux. Parfois, je pense aussi à ma mère quand je suis ici. De plus, je peux aussi être seul ici parfois.

La vie à Soacha dans le passé

Soacha, le quartier où nous habitons auparavant, est très dangereux. On ne peut pas sortir parce qu'on risque de se faire agresser ou on peut tomber sur des drogués. Il y a beaucoup de bandes criminelles dangereuses qui peuvent nous kidnapper ou même nous tuer. Nous sommes ici parce que nous sommes plus protégés et parce que ma mère veut nous aider. Maman veut ce qu'il y a de mieux pour nous, tout comme nous voulons ce qu'il y a de mieux pour elle.

Comparaison Soacha / Benposta

C'est une énorme différence, ici il y a un grand terrain sur lequel nous sommes libres – et pas seulement quatre murs. Bien sûr, il y a des chambres avec quatre murs où nous dormons. Mais même nos chambres sont beaucoup plus grandes. Nous avons beaucoup d'espace, pouvons mieux respirer et avons une meilleure santé. Quand je dis « quatre murs », je veux dire qu'avant je me sentais comme un chien piégé dans un chenil. À Soacha il y a des ivrognes dans la rue ou des gens qui se comportent et s'expriment très mal. Vous pouvez par exemple aller dans un parc, mais le taux de criminalité est si élevé qu'il n'y a pas de sécurité. J'aimais beaucoup mon ancienne école, car j'ai pu y travailler avec d'autres enfants et j'avais des amis, mais même alors, il y avait toujours beaucoup de toxicomanes, beaucoup de fumeurs de joints autour de l'école et ce n'était jamais sûr. Là où j'habitais avant, j'allais à l'école, puis je rentrais directement à la maison et ne sortais plus ou je ne sortais qu'accompagné par ma mère. Tandis qu'ici, nous avons tellement d'options. Nous avons un terrain de sport, nous pouvons jouer au football, au basketball, et à d'autres jeux. Et nous pouvons toujours jouer et être dehors avec d'autres enfants, c'est la plus grande différence.

La chose la plus importante dans ta vie ?

La chose la plus importante dans ma vie, c'est ma famille : ma sœur Dayana, mon frère, mon autre sœur, ma mère, mes oncles et aussi mes cousins. Simplement ma famille. Ils sont tous importants pour moi. Je les connais depuis si longtemps et je leur fais confiance.

À quel point aimes-tu ta mère ?

Je dirais jusqu'à l'infini. J'aime ma mère à l'infini et j'aime partager des moments avec elle.

Parfois nous avons tous les deux un téléphone portable et nous pouvons jouer ensemble sur le téléphone.

Qu'est-ce qui te manque à Benposta ?

Bien sûr, ma mère me manque, je suis un peu triste d'être loin d'elle. Mais avec mes amis j'oublie ce sentiment rapidement. D'ailleurs, je suis paisible parce que je sais que je peux toujours l'appeler. Et ma chienne Naru me manque. À chaque fois que je joue avec elle, elle me pince le pantalon et ne veut plus me lâcher, elle me suit partout. Et Luz ma maîtresse d'école me manque, c'est une bonne enseignante et une personne avec qui j'aimais passer du temps. Ce qui me manque le plus, c'est ma famille. Je suis heureux à chaque fois que je suis chez moi à Soacha et que, parfois, je vois mes amis et mon frère. Il a maintenant 19 ans et non seulement va à l'école, mais il travaille. Parfois, nous accompagnons maman jusqu'à son travail ou nous restons à la maison. Et quand nous sommes à la maison, nous essayons toujours d'organiser quelque chose, c'est-à-dire de ranger et nettoyer. Parfois, je suis à Benposta et j'aimerais rentrer à la maison, mais parfois, je suis à la maison et je préférerais être à Benposta. Je me suis bien habitué d'être à Benposta car je peux passer du temps avec mes amis.

Père

Je ne connais pas mon père et je n'ai aucun souvenir de lui et je ne sais rien de lui. La seule chose que l'on me raconte sur lui c'est qu'il buvait et frappait ma mère. Et ma mère a toujours dû beaucoup travailler sinon il n'y aurait pas eu de nourriture et personne pour payer le loyer. Non, mon père ne me manque pas, parce que maman nous a toujours aimé. C'est pourquoi je n'ai pas besoin d'un père dans ma vie. Ma maman peut être les deux : mère et père.

Relation avec Dayana et avec ta maman ?

Dayana a vieilli, elle a même un petit ami qui vit ici. Je dirais que notre relation s'est améliorée. Avec ma maman, nous nous voyons tous les dimanches à Benposta. Les parents doivent venir nous visiter tous les dimanches, du moins lorsqu'ils habitent à proximité, maman vient chaque semaine. Je dirais que maman et moi avons une meilleure relation, je n'ai pas les bons mots pour cela, mais ça fait du bien, elle m'aime et je l'aime. Parfois, nous nous disputons ou nous nous fâchons les uns contre les autres et puis, l'instant d'après, nous continuons à parler comme d'habitude. C'est bien que nous puissions toujours nous parler et tout nous dire.

Projets futurs

J'aimerais étudier ou apprendre un métier avec lequel je peux travailler dans la construction, en tant qu'ingénieur ou architecte.

Les plus beaux moments de la vie

L'interview ici avec l'équipe du film et le voyage avec ma famille à Santander pour voir l'endroit où je suis né en Floride. Nous avons dû déménager à Bogotá parce qu'il y avait tout plus d'opportunités d'emploi à Bogotá qu'à Santander où il y a des fermes et tout est isolé. Mais la meilleure chose pour moi fut de découvrir Santander et d'y aller avec ma famille.

Message aux enfants et aux Chanteurs à l'étoile

Merci beaucoup pour les dons. Je pense que c'est formidable que vous collectiez des dons pour Benposta. Benposta existe depuis 50 ans et c'est tellement bon de vivre ici. J'espère que Benposta continuera d'exister pendant les 50 prochaines années et que cela ne cessera jamais d'exister. Merci!